

Octobre 2025, petit road trip dans le voisinage (département des Pyrénées Orientales)

Barques catalanes dans le port de Banyuls. Sauvées de la destruction par des poignées de passionnés, elles sont grées d'une voile latine. Si ce gréement est connu dans tout le bassin méditerranéen et au-delà, sa spécificité est d'avoir un mat incliné sur l'avant. On les rencontre à l'ouest du Rhône.



Plantes endémiques / plantes invasives dans le massif des Albères. La suberaie domine (chênes lièges ; ici les arbres ont été récemment dénudés) et au sol, le séneçon du Cap. Cette fleur est une bénédiction pour les apiculteurs et une peste pour les éleveurs

Impossible de donner un nom au sculpteur dit Maître de Cabestany. D'ailleurs il est possible qu'il s'agisse d'un atelier, d'une école... Le style est très particulier, les œuvres fourmillent de détails soulignés par l'emploi immodéré du trépan. Les thèmes abordés font souvent appel à des débats théologiques en cours à l'époque : épisodes de l'Ancien Testament, des évangiles apocryphes et canoniques



Lundi 21 octobre, dans l'extrême sud de la France, le temps est au beau fixe. De quoi nous inciter à poursuivre nos petits *road trip* dans le voisinage. Un vieux désir trottait dans la tête d'Albert en Catalogne Sud mais comme c'est au Nord qu'il fait beau, allons pour les Pyrénées Orientales (ou PO). En fin de matinée, nous prenons la route, direction le Perthus. Le lieu est connu de tous les trafiquants d'occasion qui viennent s'y approvisionner en cartouches de cigarettes et alcools divers. Dans une vie antérieure, bien remplie d'embruns et de vent, les gabelous nous avaient arraisonnés, en Bretagne, sur l'Aber Vrac'h¹. D'où venez-vous ? ...Jerzey ! Rien à déclarer ? Heu... non ! De l'alcool, des cigarettes ? Oh, non, ça ne nous intéresse pas et d'ailleurs c'est plus cher qu'au Perthus ! Réponse désabusée du chef : *Je le sais, je suis de Perpignan...*

Vous vous doutez bien que nous ne sommes venus ici, ni pour les clopes, ni pour le pastis. Depuis plusieurs années, nous avons entendu parler du Triomphe de Pompée que le général² avait fait ériger à sa gloire à la limite de l'Hispanie et de la Gaule, là où finissait la voie domitienne et où commençait la voie augustéenne. Ce lieu, actuel col de Panissars, était



proche de celui du Perthus, emprunté par les routes nationales et autoroutes reliant France et Espagne.

Nous rêvions de trouver des éléments si ce n'est monumentaux, au moins tangibles. Le site, à cheval sur la frontière, a été démantelé au cours des âges. Ne reste que le quadrilatère d'assise (35 m de côté !), reconnaissable par une

Ce qui reste des traces des voies romaines au col de Panissars. Les murs visibles appartiennent au prieuré médiéval

tranchée creusée dans la roche.

Du monument lui-même ne subsiste que quelques blocs de fondation. Tout le reste a été réemployé pour construire un monastère au moyen-âge, occupant tout le site, masquant même les ornières de la voie romaine. Certaines pierres se retrouvent également dans la construction du fort de Bellegarde (fin XVII^{ème}) tout proche.

Nous repartons vers le Boulou mais sur la route, un panneau indique *Les Cluses : chapelle XIIe, fort romain*. La route serpente dans la montagne jusqu'au hameau des Cluses Hautes. L'endroit serait bucolique si ce n'était le vacarme généré par l'autoroute le surplombant. L'église est fermée pour cause de congé maladie de la secrétaire de mairie. C'est ce que nous indique un homme cueillant des olives sur un arbre communal. « *Regardez, plus personne ne ramasse les olives pour sa consommation. Cet arbre il a été taillé pour faire joli, pas pour les masser...* » Les ruines du fort romain (antiquité tardive) sont imposantes avec leurs épaisses murailles protégeant un passage de la voie domitienne (Via Domitia).

Le Boulou, autrefois capitale du liège, est aujourd'hui un bourg vivant en grande partie du transit des marchandises entre l'Espagne et le reste de l'Europe. Les noms de rues sont

¹ Pour ceux qui ont suivi les aventures de Nuage, c'était l'épisode de 2010 : *d'un Finistère à l'autre* (St Brieuc, St Malo, Jersey, Roscoff, Aber Wrac'h, Ouessant, Camaret, Brest, Camaret, la Coruña).

² Navigant dans la complexité des guerres civiles de Rome, il avait réussi à se faire confier la reconquête de l'Espagne, campagne qui dura de 77 à 71 av JC.

systématiquement traduits en catalan ; à l'exception de la, sans doute unique au monde : **IMPASSE DU PROGRES SOCIAL !** Nous sommes venus voir l'église paroissiale dont l'entrée est ornée de sculptures attribuées au Maître de Cabestany. Situées en hauteur, elles sont peu visibles à l'exception des griffons encadrant l'entrée. En milieu d'après midi, les rues du centre ville sont plus peuplées de curistes que d'indigènes.

Nous continuons vers Elne et nous arrêtons au passage à Villelongue dels Monts pour aller voir le prieuré de ND de Vilars. Surprise, il est occupé par des nones orthodoxes roumaines. Vision peu habituelles, des silhouettes longilignes portant un habit noir et autère. Le lieu était en ruine après les nombreuses vicissitudes de l'histoire mais a été restauré à la fin du siècle dernier. A l'intérieur de l'église, des peintures du X ou XI^{ème} ; en particulier, un soleil noir qui trahirait son exécution par des artistes mozarabes.



Comme bien souvent, les lieux de culte chrétiens ont pris la place d'autres, qualifiés de païens. Pendant la phase de restauration, un *nymphéum* y a été découvert. L'eau d'une source voisine avait été détournée pour les besoins de rites liés à l'eau au premier siècle de notre ère.

Trop tard pour aller visiter la cathédrale d'Elne. Un artiste verrier rencontré à Carmaux nous avait

averti : « *Elne est plus qu'endormie, c'est une ville morte !* » Difficile à croire pour un bourg de 10 000 habitants. Ce soir, nous sommes dans le centre ancien ; où trouver un restaurant ? Le lendemain matin, impossible de prendre un café. Par contre, à Port-Vendres (3600 habitants), nous avons l'embarras du choix sur les quais ; ce n'est pas notre destination du jour. Banyuls et son aquarium (plus exactement : biodiversarium) ne sont qu'à une dizaine de km.

Toujours le grand beau temps, avant la visite, un

petit bain de mer est inévitable.

L'établissement est adossé au laboratoire océanographique dépendant de la Sorbonne. Très pédagogique, il ne présente que des espèces méditerranéennes et plus spécifiquement des canyons sous-marins présents au large de la Côte Vermeille. Emmerveillés, nous posons des questions aux animateurs sur l'avenir des grandes nacres³, des crevettes grises devenues si rares et des sardines réduites à la taille des anchois.

Un des aquariums dédié aux faibles profondeurs : banc de joëls, vers spirographes, éponges, anémones,



³ Espèce plus que menacée (<https://naturdive.com/actions/la-grande-nacre-une-espece-en-sursis/>) qui subsiste tout de même dans une partie de l'étang de Thau.

Nous faisons remarquer à notre interlocuteur que notre « grand âge » nous a permis d'observer la raréfaction voire la disparition de certaines espèces. « *Nous avons connu un monde marin qui n'existe plus* ». Ah, c'est bien de vous en rendre compte répond-il. Difficile de faire autrement ! Désormais, nous comprenons l'impact écologique des virus marins¹ et leur rôle dans la régulation du climat... Et oui, le minuscule peut influencer sur le très grand.

Nous cherchons une place pour la nuit de l'autre côté de la Frontière mais préférons rester à Banyuls. Impossible de quitter le coin sans acheter quelques bouteilles du cru et au matin, nous nous déplaçons sur le site de Paulilles, entre Banyuls et Port-Vendres. C'est une ancienne usine de dynamite s'étendant sur 35 ha, bordée de plages, au fond d'une anse de la côte rocheuse. Elle a fermé ses portes en 1984. Aussitôt, l'emplacement de rêve a excité la convoitise de divers promoteurs espérant y aménager une mini Côte d'Azur avec marina itou. Le plus connu a été sans doute Jean Claude Mery, célèbre pour ses accointances avec un parti politique². Celui-ci, par son intermédiaire, a bénéficié de financements occultes flirtant même avec la corruption à grande échelle. Il est passé par la case prison et avant son décès, a enregistré une cassette vidéo dans laquelle il a balancé pas mal de turpitudes... Mais la mobilisation locale a été forte pour faire entrer le site dans le domaine public et en protéger l'environnement. Aujourd'hui, il appartient au Conservatoire du Littoral et a été aménagé par le Conseil Départemental en un grand parc gratuit, ouvert à tous, toute l'année.

Quelques bâtiments ont été conservés. Leur grande dimension en a fait le lieu idéal pour



le centre de réparation de barques catalanes et d'une manière générale des bateaux de travail de cette côte, fonctionnant également comme conservatoire de ces mêmes barques. Nous profitons d'une des dernières visites commentées de l'année.

Exception à la règle, en ce moment, le bateau en cours de restauration est un voilier de course-croisière construit dans les années 1960 sur plans d'Eugène Cornu. Il est classé monument historique.

La journée n'étant pas terminée, après un petit bain sur la plage de Paulilles, nous rejoignons Elne pour visiter cette fameuse cathédrale et son cloître.



¹ Pour aller plus loin : <https://hal.science/hal-04816004v1>

² Contrairement à Nicolas S, à l'époque Jacques C. était passé entre les mailles du filet

Ici, point de sculptures du Maître de Cabestany, le cloître est postérieur à son œuvre datée de la deuxième moitié du XII^{ème}. Par contre, il a la « chance » d'être l'un des seuls à nous être parvenus quasi intact et mérite d'être considéré comme l'un des joyaux de l'art roman catalan.



Vu dans le cloître : ce christ outragé. Il semble mécontent d'être poussé aux fesses par le maître charpentier pressé d'en finir. Il avait sans doute d'autres chats à fouetter...

Sur la cathédrale elle-même, peu de choses à dire. Par contre un petit musée archéologique présente beaucoup de pièces

intéressantes même si elles n'ont rien d'exceptionnel. Peu mises en valeur, elles manifestent le passé très riche de la ville cumulant 2800 ans d'occupation continue. Elle a eu un lien très direct avec un empereur romain (Constantin) ou plus exactement sa mère (Helena), souvent présentée comme détentrice du pouvoir réel et celle qui l'a poussé à se convertir au christianisme.

Le programme de jeudi étant consacré au Maître de Cabestany, nous gagnons cette ville de la banlieue de Perpignan. Nous stationnons sur le parking du centre culturel et profitons à la fois de la présence d'un food-truck et de la salle de cinéma. Le centre ville est un peu plus vivant que celui d'Elne. Le centre de sculpture médiévale est ouvert. La tramontane vient de se lever, forte mais pas autant que ce qu'avaient prévu les modèles météo. Suffisamment costaud pour faire bouger une fenêtre de toit qui claque dans un fracas sinistre. Moins sinistres sont les sculptures du « maître ». Des moulages de toutes les œuvres connues ou plus exactement reconnues sont présentés. Les personnages ont toujours l'air sérieux. Les animaux fantastiques : griffons, monstres reptiliens... sont plus gracieux que terrifiants. Ces moulages permettent souvent de les voir mieux qu'in situ, perchées. Le travail du « maître » est contextualisé dans la filiation de son style aux prédécesseurs de Moissac ou Toulouse mais aussi avec les emprunts à la statuaire antique. Quant aux thèmes, ils font souvent écho aux débats théologiques de son temps.

N'hésitez pas à faire le déplacement à Cabestany !

Le sonneur de trompe est un thème récurrent du « maître ». Le personnage est toujours représenté les épaules partant des oreilles, les joues gonflées...

